

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ C

**"Donnez-leur vous-mêmes à manger!" –
Et tous mangèrent à leur faim. (cf. Lc 9,13.17)**



Première lecture

Genèse 14,18-20

Comme Abraham revenait d'une expédition victorieuse contre quatre rois, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin; il était prêtre du Dieu très-haut. Il prononça cette bénédiction: "Béni soit Abraham par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains." Et Abraham lui fit hommage du dixième de tout ce qu'il avait pris.

Deuxième lecture

1 Corinthiens 11,23-26

Frères et sœurs, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur: la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit: "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi." Après le repas, il fit de même avec la coupe en disant: "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi."

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Jésus parlait du règne de Dieu à la foule, et il guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent: "Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger: ici nous sommes dans un endroit désert." Mais il leur dit: "Donnez-leur vous-mêmes à manger." Ils répondirent: "Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons ... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde." Il y avait bien cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples: "Faites-les asseoir par groupes de cinquante." Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à tout le monde. Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient: cela remplit douze paniers.

Réflexion

Que nous suggère Jésus en multipliant les pains pour la foule au désert? D'organiser une campagne contre la faim dans le monde? Aujourd'hui, par suite du repli agressif du monde occidental sur ses privilèges alimentaires, les deux tiers de l'humanité sont encore sous-alimentés. Or, ce monde repu coïncide très exactement avec les pays de vieille chrétienté, ainsi qu'avec les sociétés techniquement les mieux outillées pour que tous les hommes aient à manger.

Mais il est des faims, plus profondes et moins matérielles, que les seules solutions techniques sont incapables de combler. Si l'on se préoccupe si peu des gens affamés, se soucie-t-on davantage des "mal-nourris" d'amour? Lorsque Jésus refusait de renvoyer la foule sans lui procurer à manger, à travers ce geste d'accueil ne lui donnait-il pas le pain de l'amour? On a souvent noté chez Luc le parallèle entre la multiplication des pains et le récit des pèlerins d'Emmaüs. Tout se passe comme s'il avait voulu faire, du partage du pain à Emmaüs, la reprise allusive du miracle de jadis, à l'intention des chrétiens qui, désormais, connaissent l'eucharistie, signe de l'amour divin qui se donne.

Quand Jésus est entré dans sa Passion, quand il a scellé les premières pierres de son Église, il n'a pas tenu une conférence de presse sur le salut du monde. L'heure était venue de se taire et de prouver. Ne faisons pas de l'Évangile un livre qui jaunit au fond de nos mémoires: il attend notre réponse, celle de l'amour qui, seul, assure la présence impérissable de Jésus à notre humanité.